

# L'ANTIDOTE

Numéro cinq

juillet 2016

## l'édito



«Lorsque le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs.»

*Maximilien de Robespierre - 1758-1794  
- Discours sur la nouvelle déclaration des droits de l'homme et du citoyen, 24 avril 1793*

Le mouvement social en plein état d'urgence nous donne l'occasion de voir dans quelles limites l'État est prêt à accepter la démarche révolutionnaire. Le but du mouvement social est de faire flancher un gouvernement sur son projet de loi, mais il est aussi une réaction globale à ce que son monde représente. Mais tout débordement du dispositif toléré par lui se voit tout de suite confronté à la réponse autoritaire et à un traitement médiatique axé sur la question morale.

Tout l'enjeu du gouvernement est de désolidariser le mouvement social, et on peut dire qu'il mène à merveille les débats dans la direction qui lui sied : dicter ce qu'est un bon manifestant, plutôt que prendre en compte la réaction que matérialise son projet de société.

« L'Antidote est une substance pouvant guérir une personne d'un poison ou d'une maladie en le ou la neutralisant. »

L'Antidote : votre remède à la désinformation !

Rejoignez l'antidote et participez à sa rédaction ou/et à sa diffusion

# Une soirée hors du commun... pour le commun

Le 8 juin, dans l'amphithéâtre du Museum de Bourges avait lieu une conférence de Christian Laval, sociologue à l'université de Nanterre, qui venait exposer un livre - coécrit avec Pierre Dardot - traitant du néolibéralisme, en s'intéressant plus particulièrement aux mouvements d'opposition à cette doctrine économique qui baigne la société humaine à l'échelle planétaire.

Son livre, « Commun, essai sur la révolution au XXI<sup>e</sup> siècle », donne son titre à la conférence. L'idée, c'est que sous la notion de « commun » on peut ranger les actions humaines qui, quel que soit leur échelle, visent à s'opposer au néolibéralisme. Il y a là quelque chose de remarquable : que ces deux intellectuels s'intéressent au mouvement altermondialiste de manière scientifique pour tenter de le définir et de comprendre quelle peut être sa portée sociale et politique.

Le néolibéralisme d'après C. Laval s'accompagne d'une vraie mutation anthropologique. Il fait de l'être humain un « homme économique » dont les comportements sont indissociables des principes de la société de marché. C'est un individu, gouverné, et gouvernable par la notion d'intérêt et soumis à la compétition. Le néo-libéralisme n'est donc pas simplement qu'une doctrine économique mais un projet de société qui s'appuie sur la concurrence : la mise en concurrence de tous les individus - perçus comme capital humain - et sur le modèle de l'entreprise qui s'insinue dans toutes les structures de la société, notamment ses institutions. Les tenants de ce projet affirment que la réalité est néolibérale et qu'elle ne peut connaître

d'alternative. De fait, nous sommes placés à raisonner selon ce mode de pensée, c'est l'exemple des parents enseignants, plutôt altruistes, qui s'évertuent à mettre en œuvre la meilleure stratégie pour favoriser le parcours scolaire de leur enfant.

Face à ce projet délétère, sont nées de nouvelles propositions, un projet altermondialiste, qui oppose à la rationalité du néolibéralisme, la rationalité du commun. Ou plutôt de communs faudrait-il dire, en références aux biens communs, l'air que l'on respire, l'eau des rivières... « reclaiming the commons » entendait-on à Seattle en 1999. Pour expliquer le droit commun il faut revenir aux origines. Dans le droit romain, est commun, ce qui ne peut être approprié naturellement : c'est la « res communis » qui vient de « cum » - avec et de « munus » - la fonction, l'obligation. Il s'agit de co-obligation qui implique une codécision comme le formule Aristote : dans la cité - la communauté - ce qui importe, c'est de prendre les fonctions à tour de rôle ; se partager les activités. « Vivre en commun, c'est agir en commun ».

Le néolibéralisme nous a privé d'avenir, du droit d'inventer autre chose - sous prétexte que rien d'autre ne serait viable. Dans sa présentation, C. Laval allie l'analyse des exemples tirés de l'histoire des sociétés humaines au constat d'une émergence partout dans le monde d'une pensée altermondialiste qui se déploie dans de multiples initiatives, la ZAD de Notre Dame des Landes en France, les villes en rébellion en Espagne, les monnaies locales, et tant d'autres... Il nous invite à réactiver l'imagination politique et à tordre le coup à la pensée néolibérale... pourquoi ne pas nous réapproprier nos communs localement.

*à lire, le dernier ouvrage de messieurs Laval et Dardot : « Ce cauchemar qui n'en finit pas »*

## Bourges : un forage sous haute protection policière.

Suite à l'appel lancé par le collectif Luttes Séraucourt et malgré l'interdiction de regroupement d'individus à proximité du chantier, une quarantaine de personnes réparties en plusieurs groupes étaient présentes ce matin sur le site à attendre l'arrivée de l'entreprise chargée d'effectuer les carottages géotechniques.

Un dispositif de police démesuré était également sur place, une vingtaine de fonctionnaires de police chargés d'assurer la protection des grilles, des employés de l'entreprise (qui vient de Dijon) ainsi que deux foreuses amenées pour le chantier. Deux fonctionnaires de la DCRI (ex RG) étaient également présents. Des grilles de protection mises en place par les agents municipaux, sous protection policière, délimitaient les zones de forage. Il n'y a eu aucune provocation de la part des opposants à l'abattage, aucune volonté d'agresser les salariés de l'entreprise ou de casser du matériel. Malgré la pluie, toute la matinée les gens sont restés sur place. Il faut dire que des arbres c'est pratique quand même pour s'abriter quand il pleut ! Et ça les policiers sur place ne pourront pas dire le contraire !

Vers 12h30, l'entreprise est arrivée, déchargement du matériel, et vers 13h30 le premier forage (3m) avait lieu sur le bas des pentes (rue J Bouin), sous la protection de la police avec escorte de la foreuse et en présence de membres du collectif.

Puis vient le tour d'un autre forage (8 m) mais là en haut des pentes de Séraucourt, près du transfo. Entre 4 grilles et protégé par deux policiers à l'intérieur, dont un qui devait être en stage de reconversion puisqu'il rajoutait les forêts au fur et à mesure ?!

En début d'après midi, alors que quelques membres du collectif restaient à Séraucourt observer les travaux de carottages, une trentaine de personnes ont interprété une chanson originale sur l'air de « tata yoyo » dans le hall de la Mairie de Bourges. C'était aussi l'occasion de se réchauffer un peu, le site étant bien gardé !

Puis la petite troupe s'est remis en marche vers Séraucourt pour continuer son travail de veille.

# Pour une permaculture révolutionnaire



La permaculture rencontre un succès populaire et le développement de l'agro-écologie scientifique et universitaire amène également beaucoup de personnes en recherche d'une voie de reconversion à s'y intéresser.

A partir de là, la question économique devient presque incontournable. En effet, la ferme permaculturelle la plus connue de France tire malheureusement sa grande productivité d'une abondante main d'oeuvre gratuite. Et l'agro-écologie promue par le ministère risque bien d'être largement industrialisée sans rupture véritable avec la logique salariale.

La permaculture arrive à point nommé dans une société où beaucoup de gens sont en manque total de repères, cherchant une activité épanouissante dans un monde privé de vie par la recherche permanente de performance économique et de compétitivité.

La permaculture a l'avantage de promettre un modèle agricole intensif mais centré sur l'autonomie de la ferme et libéré de la dépendance aux industriels de la semence, des engins et des intrants externes.

Sa popularisation vient de pair avec celle de la décroissance, mouvement prisé notamment, je le crois, d'une jeunesse en prise avec le chômage de masse, et à la recherche de sens et de réappropriation du social et de la vie même.

David Holmgren, l'un des pionniers de la permaculture, envisage celle-ci dans un cadre de valeurs de coopération, de partage et de bienveillance, le

rapprochant à beaucoup de niveaux de l'anarchisme Pierre Kropotkine, pourfendeur de la compétition élevée par les capitalistes en tant que loi naturelle et nécessaire pour l'humanité.

Jacques Fradin, pour le journal Lundi Matin, décortique dans une série de vidéos l'économie sous toutes ses formes et son rapport intrinsèque avec le capitalisme, l'exploitation et les inégalités. Selon lui, on a beaucoup trop cherché des économies alternatives, au lieu penser une alternative à l'économie.

La permaculture s'affirme comme un outil potentiellement révolutionnaire, pour sortir de l'économie. L'alimentation est l'un des besoins fondamentaux de l'humanité, tout comme la préservation et le développement écologique de l'environnement des êtres humains. Dès lors, j'invite quiconque à refuser d'entrer dans un cadre économique et légal, à développer sa ferme et les liens avec ce qui l'entoure, à chercher en premier lieu à nourrir les autres sans exploiter d'êtres vivants, sans tenir de comptes, en proposant un prix libre pour sa production. En clair, à participer à l'émergence d'une société égalitaire, centrée sur le partage et en dehors de l'économie.

## le coup de gueule de Cath

### Le premier coup de scalpel

Avril 2016 : « les dissections de souris seront de nouveau autorisées dans les établissements scolaires »

Années 80, fac des Sciences de Reims : étudiante, j'y avais décroché un boulot de monitrice ; je préparais les solutés et le matériel des travaux pratiques des étudiants, leur filais un coup de main à l'occasion. Les TP, c'était pas des dissections, mais de la vivisection (dissection opérée sur un animal vertébré VIVANT, à titre d'expérience scientifique, dans le but d'établir ou de démontrer certains faits en physiologie ou en pathologie).

Les vertébrés : des grenouilles, des rats, des lapins, anesthésiés, ouverts, «expérimentés» pendant 4 heures puis achevés.

J'avais fait tout ça sans état d'âme l'année précédente : mon prof était bon, j'étais minutieuse, les bestiaux dormaient, je les finissais proprement en injectant une bulle d'air vers le coeur.

Les étudiants ont défilé avec plus ou moins de réussite : lorsqu'ils étaient mal anesthésiés, les animaux se réveillaient, tripes à l'air et se mettaient à crier. Parfois on n'arrivait pas à les rendormir. L'étudiant continuait son TP. Pour ne pas avoir une sale note. Parfois le cathéter avait glissé et on galérait à achever l'animal.

Les grenouilles, elles, on les décérébrait. Il suffit pour cela de passer une petite tige dans le cerveau pour le détruire, c'est très facile, très abject. Je m'étais «arrangé» avec le garçon de labo : idiot, un peu pervers, il opérât les lots de grenouilles avec délectation. En contrepartie je lui faisais une partie de son travail. Les grenouilles étaient ensuite «vivisectionnées» comme les autres.

Tout cela ne servait strictement à rien : à peine un étudiant sur 50 poursuivrait un cursus de recherche demandant ces compétences.

J'ai continué mon année, me rendant sourde à tous ces cris de souffrance, haissant simplement les étudiants trop maladroits ou trop émotifs pour anesthésier correctement leur animal. Puis rejoins les 49 qui ont fait «autre chose».

En classe de TP de chaque collègue, chaque élève va donc apprendre à disséquer un animal, déjà mort, certes, mais quand bien même. Sous l'injonction de son prof de SVT et sous le regard du groupe, il devra se plier à ce rite initiatique qui consiste, au besoin en se faisant violence, et sous peine de passer pour une mauviette, à écarteler, éventrer et fouiller un mammifère encore tiède. Et à trouver ça : «pas si terrible, finalement».

Il n'y a que le premier coup de scalpel qui coûte...

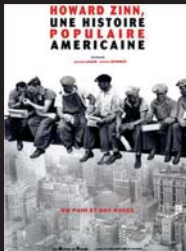
<http://ccea.fr/travaux-pratiques-de-cruaute-a-luniversite-de-reims-champagne-ardenne/> 30 ans après, rien n'a changé



# on ne vous dit pas tout ...

## l'agenda

Mardi 5 Juillet 2016 – Projection du film  
« Une Histoire Populaire Américaine »



*ki-6-col' vous propose une projection/  
discussion, 19h30 à la maison des  
associations de Bourges. Plus d'info : [www.ki6col.com](http://www.ki6col.com)*

9-10 juillet 2016 : Notre-Dame-des-Landes -  
Semaines de Démocratie...

*Jamais la Démocratie n'a été une exigence  
plus impérieuse qu'en cette période où nous  
lançons notre rassemblement 2016 !*

*Plus d'info : [http://www.  
notredamedeslandes2016.org/](http://www.notredamedeslandes2016.org/)*

9e AlterVillage d'Attac du jeudi 14 au jeudi  
21 juillet 2016

*L'AlterVillage 2016 aura lieu dans l'Indre, sur la  
commune de Pellevoisin du jeudi 14 au jeudi  
21 juillet. Plus d'info : [https://france.attac.org/  
agenda/article/9e-altervillage-d-attac](https://france.attac.org/agenda/article/9e-altervillage-d-attac)*

*Pour le prochain numéro, envoyez  
vos dates avant le  
14 juillet...*

## Brèves de luttes

### Un été à Bure

Un début d'occupation a eu lieu le 19 juin sur le site de la forêt de Mandres-en-Barrois à quelques kilomètres de Bure pour soutenir l'occupation et empêcher par tous les moyens la destruction du bois et le début des travaux du centre d'enfouissement de déchets nucléaires CIGÉO.

Occuper dès maintenant le site est indispensable pour s'opposer à cet énième GPII - Grand Projet inutile Imposé  
Sdn Berry-Giennois-Puisaye va organiser des convois locaux.  
Pour les contacter : [sdn-berry.puisaye@orange.fr](mailto:sdn-berry.puisaye@orange.fr)

### Nuit Debout

Mercredi, à Nuit Debout, des citoyens étaient présents sur la place publique pour inventer une nouvelle constitution. Les échanges se poursuivront à l'occasion des prochaines rencontres. En toute fraternité ... l'avenir coulera à flots.

*Nuit Debout : le mercredi et le samedi soir à partir de 19h à l'Îlot Victor Hugo*

### Notre Dame des Lande

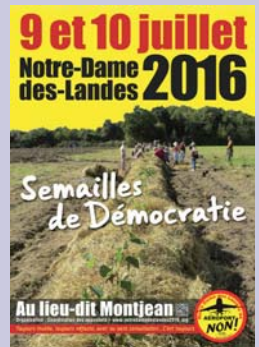
Notre-Dame des Landes : ça n'est pas fini !

Le référendum local donne le résultat déplorable annoncé et bien préparé par le gouvernement. Et maintenant, on fait quoi ?

Car ce simulacre de démocratie est la poursuite d'autres manquements, mensonges, inexactitudes, absences de débats ... qui portent la marque du pot de terre contre le pot de fer, celui du combat citoyen contre les puissances de l'argent.

Le Comité 18 n'accepte pas ces magouilles et les dénonce avec vigueur ; il continuera à défendre le droit des citoyens à vouloir un autre monde, plus conforme à l'intérêt des générations futures, à la préservation de notre patrimoine naturel, et à la sauvegarde de la planète.

*Contact : [nddcomite18@laposte.net](mailto:nddcomite18@laposte.net)*



## l'antidote

média libre, local et à prix libre à parution mensuelle, réalisé par des citoyens. ont participé à ce numéro : Martial, Jacques, Olivier, Marie, Boris, François et Catherine  
l'antidote est disponible dans certains points de vente, lieux militants, sur le marché, ...  
courriel : [ki6col@gmail.com](mailto:ki6col@gmail.com) - [www.ki6col.com](http://www.ki6col.com)  
impression par nos soins - ne pas jeter sur la voie publique